

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 9 OCTOBRE 1897

A nos Lecteurs

Le prochain numéro du SAMEDI contiendra un nouveau et fort intéressant roman :

SALTIMBANQUE!

roman dû à la plume autorisée d'HENRI GERMAIN et qui n'a jamais été publié au Canada. SALTIMBANQUE continuera la série des romans-feuilletons dont le SAMEDI s'est fait une spécialité et qui trouvent, auprès des familles canadiennes, un accueil aussi encourageant. Tous ceux qui se sont intéressés si vivement aux péripéties de la *Cage de Cuir*, cet immense et incontesté succès, retrouveront dans le nouveau roman du SAMEDI tout ce que les lecteurs désirent y trouver : un intérêt intense, une parfaite moralité, un style élégant.

A cette occasion et au moment où la saison d'hiver permet de consacrer plus de temps à la lecture,

Le "Samedi" reparaitra à 32 pages

sans augmentation de prix, donnant ainsi, pour 5 centins, le double de matière à lire que tous ses confrères de la presse hebdomadaire illustrée.

LES CINQ SENS



L'odorat.

La vue.

Le goût.

L'ouïe.

Le toucher.

LA SAGESSE RUSSE

MAXIMES ET PROVERBES

Mieux vaut flotter sur la mer dans une nacelle qui coule que confier un secret à sa femme.

x

L'oiseau se laisse attraper par la nourriture; l'homme, par de belles paroles.

x

Le bonheur sans esprit est une besace trouée, qui perd tout ce que l'on y met.

x

Mourir tout de suite, c'est effrayant; mourir un jour, ce n'est rien.

x

Faites des présents aux juges, vous gagnerez tous vos procès.

x

Ne crache pas dans le puits: il pourrait t'arriver d'en boire.

x

Sans être longtemps vieux, il faut l'être de bonne heure.

x

Un mauvais ouvrier a toujours ses outils trop propres.

x

Le traîneau reste entier, mais le cheval crève.

x

Un marteau d'or brise même une porte de fer.

x

Ne crains pas la loi, crains le magistrat.

x

Il faut ne pas faire ou bien faire.

x

Chaque famille a son bossu.

(A suivre.)

Recueillis et traduits par
O. D'ENGELHARDT et CH. DUMERCY.

POUR NE PAS L'ENNUYER

Mlle Pieborgne (montrant à son oncle ses cadeaux de noces). — Voyez bien tout cela, oncle Tireausac, afin de ne me rien donner de semblable. Vous savez, deux cadeaux pareils, c'est fort envieux.

L'oncle Tireausac. — Magnifique! Magnifique! Qu'est-ce donc que cela, Eugénie?

Mlle Pieborgne. — Ça, c'est un chèque de papa pour \$1,000. Un joli cadeau, hein?

L'oncle Tireausac. — Heureusement que tu me l'as montré, moi qui allais t'en envoyer un pareil; mais comme je ne veux pas t'ennuyer, je t'en donnerai un de \$100.

SON RÊVE

La maman. — Regardez donc, mon ami, le joli sourire que bébé a sur les lèvres!

Le papa. — Oui, je parie qu'il rêve qu'il me tient éveillé!

AUCUN DANGER

Bouleau. — En vérité, cet excellent Daloufoc a la tête légèrement craquée!

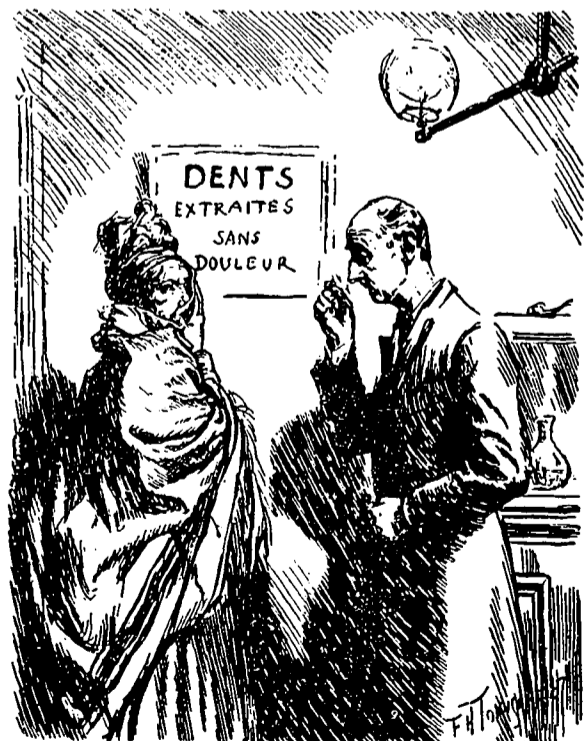
Bouleau. — Qu'est-ce que ça fait, il n'y a rien dedans qui puisse se perdre.

HEUREUSEMENT

Madame Bricabrac. — Comment, Brigitte, avez-vous pu faire pour casser ce vase. Un vase qui avait au moins trois cents ans!

Brigitte. — Ah, il était si vieux que ça! Je suis bien contente de le savoir, j'avais peur que ça soit quelque chose de bon.

TROP CHER POUR ELLE



Madame Pasfine. — Aie... aie... aie... Combien demandez-vous... aie... pour extraire une dent?

Le dentiste. — 25 centins, madame, et \$1.00 avec le gaz.

Madame Pasfine. — \$1.00! Je reviendrai demain quand il fera jour.